

L'Athénée en musique

La rédaction de forum profite de l'évènement «Kolléisch in Concert» avant le congé de Carnaval pour faire un gros plan sur la section F, la section musicale de l'enseignement secondaire, et pour discuter par la même occasion, de l'importance relative de l'éducation musicale dans l'enseignement secondaire. La section F fonctionne actuellement à l'Athénée de Luxembourg et dans une moindre mesure à Esch-sur-Alzette. Il s'agit là, selon Monsieur Jean Schumacher, professeur de musique à l'Athénée de Luxembourg, d'une section un peu spéciale.

L'enseignement musical au secondaire classique

La grille-horaire de l'enseignement secondaire prévoit en classe de septième et de sixième une leçon d'éducation musicale. Comme tous les élèves du secondaire passent par ces classes, l'orientation est plus générale. En partant de l'univers musical de l'élève, un univers le plus souvent pop, l'éducation musicale du degré supérieur essaie d'initier l'élève aux formes et aux exigences d'une musique plus classique. Le plan d'études prévoit à cet effet une partie théorique avec des formes simples à analyser, telles rondo, lied, menuet, des rudiments de notation musicale et une partie pratique, sous forme de chants et de danses, suivant les disponibilités et préférences des élèves. Cette deuxième partie, que seul le professeur de musique peut réaliser, est, selon Jean Schumacher, bien plus importante, car elle permet un contact direct et plus intensif avec la musique, sans aucun doute le seul garant pour un intérêt durable. En classe de cinquième il n'y a pas d'éducation musicale. En division supérieure l'élève peut choisir l'éducation musicale parmi les options de préspecialisation à raison d'une leçon en classe de quatrième et de deux leçons en classe de troisième. Comme il s'agit là d'une option privilégiée par les futurs élèves de la section F, l'approche sera déjà plus systématique, de sorte qu'en fin de classe de troisième l'élève aura des notions d'harmonie et d'accompagnement musical ainsi qu'un aperçu sur les principales périodes de l'histoire de la musique. En classe de deuxième l'élève devra faire son choix entre une orientation littéraire et une orientation scientifique. Pour l'élève de l'enseignement secondaire moderne plusieurs sections s'offrent à lui:

orientation littéraire

- une section langues vivantes A1
- une section langues vivantes-sciences humaines et sociales A2
- une section langues vivantes-arts plastiques E
- une section langues vivantes-musique F

orientation scientifique

- une section langues vivantes-mathématiques-sciences physiques B
- une section langues vivantes-mathématiques-sciences naturelles C
- une section langues vivantes-mathématiques-sciences économiques D

Un enseignement plus général d'éducation musicale se poursuit en section A1 et E alors qu'en section F il devient vraiment systématique.

La section F

Pour accéder en section F l'élève devra, à l'encontre des autres sections, remplir des conditions d'accès, stipulées de la façon suivante:

- *avoir accompli avec succès la classe de troisième, orientation littéraire ou scientifique
- *posséder des connaissances théoriques du niveau d'une première mention de solfège
- *le niveau de la pratique de l'instrument au choix de l'élève doit correspondre à celui d'une première mention, des exceptions pouvant être faites dans certains cas particuliers.

Une première mention de solfège correspond à trois années de solfège passées avec succès, sur un total de cinq années, l'équivalent du premier prix en solfège. Le point 3 tolère des exceptions en raison du fait que l'apprentissage du piano ou du violon, par exemple, est plus exigeant que l'apprentissage du tuba.

La grille-horaire pour la section F se présente comme suit:

Branche		Nombre de leçons hebdomadaires	
		en 2 ^{me}	en 1 ^{ère}
Histoire de la musique		2	3
Education musicale I	Analyse musicale	1	2
	Théorie générale	1	1
Education musicale II	Musique d'ensemble	2	3
	Pratique instrumentale	2	2

L'histoire de la musique est reconnue par les écoles de musique étrangères. L'étude de l'harmonie du chapitre théorie générale et analyse musicale est, selon Jean Schumacher, plus difficile à réaliser au sein d'une classe de 18 élèves. Au Conservatoire l'écriture est un enseignement individualisé à raison d'une demi-heure par semaine, de sorte que l'on pourrait reléguer cette tâche au Conservatoire. Le chapitre musique d'ensemble prévoit des exercices de direction d'ensemble. Les deux heures pour la pratique instrumentale sont à la disposition de l'élève pour son travail au Conservatoire et n'entrent pas en ligne de compte pour l'examen de fin d'études secondaires. En classe terminale l'élève de la section F aura donc 11 leçons d'éducation musicale sur un total de 30. Sur 19 élèves, interrogés sur leurs projets d'avenir après l'examen de fin d'études secondaires, environ un tiers des élèves entendent poursuivre des études musicales. C'est très peu compte tenu du fait qu'il s'agit là d'une section conçue pour faciliter le choix d'une carrière musicale professionnelle. D'un autre côté, l'on doit admettre que l'enseignement secondaire est dans son essence un enseignement général, destiné à préparer l'élève à des études universitaires, et que le choix de l'une ou l'autre section ne détermine en rien le choix d'une carrière professionnelle. L'année passée 18 élèves ont réussi leur examen de fin d'études secondaires en section F. C'est très peu, là aussi, quand on connaît l'essor des écoles de musique et les efforts déployés pour initier les enfants à la musique. Robert Jourdain dans son livre «Music, the Brain and Ecstasy» (New York 1997), un livre dont on aura certainement l'occasion de reparler, constate la chose suivante: «Countless billions of music lessons are bound to lead to something. But they haven't led to a society of amateurs-lovers of making music - as was once the case among certain social strata. The phonograph has made us lazy, made us fat with other people's music-making, and perhaps worst of all, made us perfectionists about performance. And so struggling with an instrument has lost its charm.» (p.234, 235) Le paradoxe de l'éducation musicale est vraisemblablement le fait que tout le monde doit apprendre la musique, mais que la musique n'est pas du goût

de tout le monde. En guise de bilan je prendrais à titre d'exemple le cas d'un élève qui en classe de troisième, ce qui n'est pas chose rare de nos jours, passe son premier prix instrumental et qui se donne comme double objectif de poursuivre une carrière musicale et de passer son examen de fin d'études secondaires. L'élève aura donc le problème suivant à résoudre. Lorsqu'on s'inscrit à un conservatoire étranger, il faut, à côté de la branche principale, suivre des cours dans des branches dites secondaires, très diverses. Or, l'élève ne pourra pas le faire, puisqu'il a son bac à passer. Entre-temps il existe à l'étranger déjà des formules d'élève libre, qui permettent de suivre des cours instrumentaux d'un niveau supérieur sans les branches secondaires. Après avoir passé son bac, l'élève pourra donc entamer sa carrière de musicien professionnel, ceci pour montrer que nos études secondaires sont peut-être toujours trop longues.

Kolléisch in Concert

Le point culminant de la vie estudiantine à l'Athénée de Luxembourg est le spectacle «Kolléisch in Concert» qui a lieu traditionnelle-

Kolléisch in Concert



ment le jeudi avant le congé de Carnaval. «Kolléisch in Concert» est un travail d'ensemble des élèves de la section F, des classes de 4^e et de 3^e, option de préspecialisation musique et des membres de la Fanfare et de la Chorale, avec cette année-ci une contribution spéciale des professeurs, le tout sous la direction des professeurs de musique, Jean Schumacher et Francis Reitz. «Kolleisch in Concert» comprend deux parties: une partie plus classique, très diverse, où les élèves n'hésitent pas à prendre la direction de l'un ou l'autre ensemble-l'année passée on a pu apprécier, entre autres, la marche héroïque de Franz Schubert dans une interprétation très spéciale: «Allegro moderato à vingt mains»-et une partie plus contemporaine avec depuis quelques années la mise en scène d'une comédie musicale allégée. Le genre de la comédie musicale s'est imposé peu à peu, d'une part pour changer de style, il est bien connu que les représentations dites classiques, de par la forme, abondent de part et d'autre, mais aussi en raison du fait que dans la comédie musicale le chant, la danse et la musique sont complémentaires, c'est l'être en entier qui évolue sur scène. Cette année-ci la comédie musicale «Westside Story» de Leonard Bernstein sera au programme. Cette comédie, présentée pour la première fois à New York en 1957, est toujours

d'une actualité pressante. Elle a comme sujet la violence et les différences ethniques des quartiers les plus démunis de New York et oppose dans une guerre sans merci les Jets, les Américains, et les Sharks, les Puertoricains, sur fond d'une histoire d'amour entre Tony et Maria. La Westside Story de Bernstein est une comédie musicale à la fois très entraînante - inutile de vous rappeler ses grands airs tels Maria, Somewhere, I feel pretty et j'en passe - et très exigeante, entre autres, de par ses rythmes, composés pour la plupart du temps, qui illustrent à merveille les tensions sous-jacentes de l'histoire. Le fait d'avoir choisi cette comédie musicale est l'expression même d'une volonté commune de la part des élèves de se fixer un objectif on ne peut plus orgueilleux. La réalisation sera leur contribution, avec quelques mois de retard, il faut bien l'admettre, à l'année européenne contre le racisme. Pour préparer cette soirée les élèves se retrouvent une première fois-d'autres stages vont suivre-à Neihaischen avant les fêtes de Noël. C'est le point de départ pour des semaines intenses de préparation et de répétition qui font qu'en section F l'esprit d'équipe est beaucoup plus prononcé que dans les autres sections. Le spectacle «Kolléisch in Concert» a pris une telle envergure, qu'on est tenté de se demander si à l'avenir les responsables vont réussir à maintenir ce rythme de travail. D'une part les contraintes de temps sont très strictes en raison de l'examen de fin d'études secondaires qui attend les élèves de la classe terminale de la section F, véritable pilier de ce spectacle, et qu'il faudra passer de toute façon. De plus un certain nombre de nouveautés seront à l'affiche cette année-ci: des décors amovibles, des cours de danse pour les chanteurs-solistes, ce qui implique des répétitions en plus, et puis pour répondre à la demande d'un public toujours plus nombreux, le spectacle sera présenté quatre fois de suite. A voir absolument.

Jean-Paul Barthel

Ich habe eine echte Affinität zur Bühnenmusik. Die meisten meiner Kompositionen waren in irgendeiner Art fürs Theater bestimmt, und die meisten der übrigen ruhen auf einem unverkennbar dramatischen Fundament. Diese Erkenntnis belastet mich keineswegs, sie erfüllt mich vielmehr mit Stolz, da ich doch weiß, daß es den Giganten Mozart, Weber und Strauss ebenso ergangen ist. Wohin mich das führen wird, weiß ich noch nicht. Wenn ich aber je imstande sein sollte, eine wirklich berührende amerikanische Oper zu komponieren, die jeder Amerikaner zu verstehen vermag und die dennoch ein ernstzunehmendes Musikwerk ist - dann werde ich ein glücklicher Mensch sein.

Leonard Bernstein am 14. Januar 1948,
in Erkenntnisse, Hamburg 1983

